

« **L'**important pour moi, à la radio, c'est la voix. L'intersection entre le texte et la parole. La création pure ne m'intéresse pas. Ce qui m'importe, ce sont les gens, les rencontres. » Chaque soir de la semaine, entre 22h et 23h sur la Première, Pascale Tison utilise la radio pour ce qu'elle est intrinsèquement : du son. Un son qu'elle construit à partir des voix de spécialistes, d'auteurs connus et de témoins très divers. Cette primauté de la parole et de l'écoute

**L'émission radio quotidienne de Pascale Tison, *Par où dire*, donne la primeur à la voix. Créant des univers sonores aussi diversifiés que captivants.**

figure d'ailleurs dans le titre de son émission, *Par où dire*, qui s'ouvre avec quelques notes de piano composées par son mari, le musicien Jean-Paul Dessy.

« Une fenêtre ouverte sur la création. » C'est ainsi que la productrice qualifie son travail radiophonique. Sa référence est Kaye Mortley, une artiste d'origine australienne vivant à Paris qui écrit ses documentaires radios à partir des sons du réel.

### PRIX CHARLES PLISNIER

Avant de créer *Par où dire* en 2004, Pascale Tison a eu une autre vie. Après des études de Lettres à l'ULg puis à Paris, et quelques apparitions au cinéma chez Jacques Doillon et Marion Hansel, elle va bâtir avec succès une œuvre d'auteure dramatique et de romancière. En 1988, *La rap-*

*porteuse*, sa première pièce qu'elle met elle-même en scène, est couronnée par le prix Promotion-Théâtre. Huit ans plus tard, *La chute des âmes*, créée au Festival de Stavelot en 1994, obtient le prix Charles Plisnier qui, depuis 1955, récompense chaque année un auteur hainuyer. Suivront cinq autres textes théâtraux, tous publiés en Belgique aux éditions Lansman. Dans le même temps, elle signera plusieurs romans, *Le velours de Prague*, finaliste pour le prix Rossel en 1996, *La joie des autres* et *La petite*.

Pendant toutes ces années, la radio est déjà bien présente dans sa vie à travers *Parole donnée*, une émission hebdomadaire qu'elle produit sur Musique 3. Et qui lui vaudra d'être récompensée à deux reprises par le prix Paul Gilson de la Communauté des radios francophones publiques.

### DIVERSIFICATION

Selon les jours de la semaine, *Par où dire* prend des tonalités différentes. Le lundi est réservé au documentaire ou à la fiction, le mardi repose sur des archives, le mercredi propose un entretien et le jeudi est pris en charge par Thierry Génicot et ses arts plastiques. Quant au vendredi, il se singularise par l'attention accordée aux lieux, parfois en Belgique mais le plus souvent à l'étranger.

Si Pascale Tison est productrice de cette émission, et donc responsable de son contenu, elle ne signe pas tout ce qui y est diffusé. Ce programme est en effet également ouvert aux auteurs de la communauté Française de Belgique, mais aussi français à travers de nombreuses coproductions avec France-Culture. Certaines plages horaires sont réservées à des documen-

Pascale Tison

# « Une fenêtre sur la création »

Michel PAQUOT

Médias  
&  
Immédi@ts

### LA LAÏCITÉ EN VIDÉO

Les principes français de la laïcité et leurs origines ne sont pas si simples à comprendre. Sauf si on trouve le moyen de les illustrer en vidéo. Et si tout cela peut se faire en trois minutes, c'est merveilleux. La tentative, visible sur YouTube et réalisée par le Mouvement inter-convictionnel des jeunes, est assez réussie. (F.A.)

[https://www.youtube.com/watch?v=fx50d\\_aqaUo](https://www.youtube.com/watch?v=fx50d_aqaUo)

### TOMORROWLAND

Comment sera-t-on en 2050 ? C'est ce qu'essaie d'imaginer la série documentaire *Rêver le futur*, en plongeant le spectateur, sur base de travaux scientifiques, dans la vie de demain. La série compte dix épisodes concernant le transport, l'alimentation, l'école, la médecine, la mode, l'habitat, le sport, l'énergie, la musique ou le sexe. (F.A.)

Sur La Une (RTBF) le mercredi à partir de 22h35.



**SLOW LIVING.**  
Pascale Tison prend son temps pour confectionner ses émissions.

## « J'aime confronter les univers sonores. »

taires financés par Gulliver, un fonds d'aide à la création soutenu par les sociétés de droits d'auteur belges, la promotion des lettres et la RTBF, auxquels sont venus s'ajouter les sociétés d'auteur française et suisse. Ce fonds reçoit environ cent cinquante projets par an parmi lesquels il en sélectionne entre quinze et vingt.

Ces différents types de productions donnent lieu à des fictions, des documentaires ou des rencontres avec des hommes et femmes importants dans leurs domaines respectifs. C'est ainsi que Simone de Beauvoir, Françoise Mallet-Joris, Michel Butor, Alain

Corbin ou Boris Cyrulnik voisinent avec des émissions consacrées à la question du temps, au disque vinyle, au pèlerinage à Compostelle, à Léo Ferré ou aux mères de la place de Mai à Buenos Aires. Autant de bijoux radiophoniques que l'on peut réécouter pendant plusieurs semaines sur le site web *Par de-là les ondes* et *Auvio*.

## SLOW RADIO

Dans les émissions de Pascale Tison, la musique occupe une place importante. « J'aime confronter des mondes sonores qui n'ont rien à voir les uns avec les autres, c'est une grande joie que seule permet la radio, s'enthousiasme-t-elle. Par exemple une musique indienne avec du Chostakovitch. »

Elle ajoute : « *Le fil conducteur, c'est le montage. J'adore le moment où je monte et je mixte, c'est là que l'émission prend forme. C'est de la slow radio. Je prends du temps pour confectionner mes émissions.* »

» Pascale Tison travaille depuis un certain temps sur le thème de la mort. Son déclic a été l'essai de Vinciane Despret, *Au bonheur des morts*, qui pose la question des rapports avec les défunts. Elle a longuement rencontré la philosophe liégeoise, mais aussi Gabriel Ringlet et d'autres personnes qui lui ont apporté leurs propres témoignages. L'ensemble sera diffusé en plusieurs parties, comme c'est le cas lorsque le sujet le permet.

## JEUNES TALENTS

Les écouteilles constamment ouvertes sur tout ce qui pourrait venir nourrir *Par où dire*, sa productrice reste à l'affût des auteurs et talents belges. « J'estime avoir une vraie responsabilité vis-à-vis d'eux, observe-t-elle. D'autant plus que notre pays, par rapport à sa petitesse, possède une richesse impressionnante dans tous les domaines. »

Ainsi, dans le cadre des fictions qu'elle intègre chaque année dans sa programmation, elle vient de réaliser une adaptation du roman de Veronika Mabardi, *Les Cerfs*. Non pas en studio, comme c'est généralement le cas, mais dans une forêt ardennaise à la manière d'un tournage cinéma sans l'image. ■

*Par où dire*, du lundi au vendredi de 22 à 23h sur la Première. (RTBF)



## UNE APPLI-PORTAIL

Une foule de textes, d'images et de documents sur le thème de la spiritualité, le plus souvent catholique. Tel est le contenu de cette application-librairie réalisée par les éditions Bayard. Valorisant les productions-maison,

l'appli ouvre à une masse de contenus. À choisir selon ses convictions. Un regret : le caractère fort scriptural, peu d'écriture audiovisuelle et de contenus animés. (F.A.)

*Croirelib*. Abonnement gratuit : un mois via le site [www.croirelib.com](http://www.croirelib.com) puis payant (7,99€). Attention : Ne pas croire l'appli gratuite lors du téléchargement...

## CAME

Journaliste en pointe sur France 2, Léa Salamé n'est pas seulement la nouvelle intervieweuse de l'émission politique de la chaîne. Elle y présente aussi un magazine culturel mensuel très original, le mercredi vers 22h40. *Stupéfiant* est à voir en direct. (F.A.)